

L'INFORMATONOTICIA^{n°4}

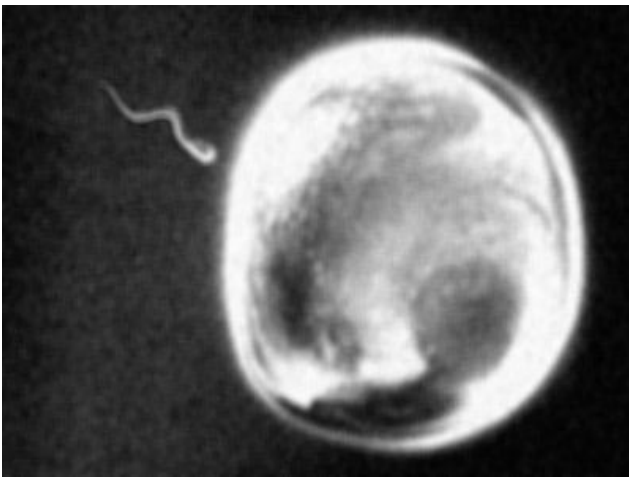
(Nous avons la couleur !)



Les nuls.

(L'informatonoticia.)

Pour ceux qui n'auraient pas suivi, Elsa a des yeux magnifiques, cette époque est terminée; c'est une belle image que Mona nous donne, de véritable fierté, d'Amour, d'espoir, surtout de connaître l'adorable personne qu'elle est, et comme Camille m'aime, la tristesse de Myia, de ses adorables Amours, que ceux qui daignent ne pas respecter ce Sang, qui nous rafraichit de son tendre écoulement, que le leur se glace du sang des épaules, que la haine soit réciproque ! De quand nous nous sommes déjà expliqué, que ceux qui ont tord ne le nient !



De tout ce qu'on peut donner, je crois qu'il est temps de remarquer, plus de vendre ce qui a été oublié, que mon Sang coule déjà je le sais, que nous n'avons pas à écrire avec. Mes Amours sont réels et je n'ai aucunes dispositions pour vous. Ce que vous voyez est réel, pour ce qui est de MA propriété intellectuelle, elle n'est pas à vendre.

Le mit-terran-disme a-t-il été une maladie ?

(L'informatonoticia.)

De toute façon, on ne saura jamais si M. l'égide de l'électronique et ce malgré toutes les progrès sont restées et nous sommes tous sous Mitterrand était coupable d'un crime d'inceste imperfections que l'on connaît. contre l'humanité, s'il voulait juste exprimer une Alors fuisse-t-il une sorte de maladie commune que correspondance extraterrestre avec la pyramide du le socialisme aurait tenté en vain de soigner sans y Louvre, ou si Mme Mitterrand l'aimait tellement arriver, ou alors croit-on par défaut plus à qu'elle le sacrifia sur l'autel du Pouvoir pour en faire l'aculturation qu'à une culture républicaine ? un martyr.

Toutefois il n'y a jamais eu autant d'apport culturel avant-gardistes mais personne ne les auraient que sous les mandats de Francois Mitterrand et nul ne écouté, tous veulent se sacrifier inutilement et que peut le contester, et la question essentielle a été ressort-il de cette peur qu'on nous cache encore ? finalement de comprendre pourquoi nous nous étions Ne pourrait-il pas être plus sain de croire que le pas tous intéressé à toutes les merveilles à notre communisme en France est révolu et que notre disposition, et ce malgré la pyramide du Louvre. machine à mouvement perpétuel à nous c'est la liberté et l'indivualisme social-libéral ?

Cela n'empêche aucunement les questions relatives aux peurs étouffées par les gouvernements de cette On ne connaît pas son voisin et pourtant tout le époque, mais le résultat est là, les questions sur le monde voudrait se connaître ?

Le plan.

(L'informatonoticia.)



Alors voilà le plan !

Il n'y a que des serviteurs pour accompagner un Diable ! Les Diabes sont sourds et aveugles, les morts les guident les vents les portent. Partir ensembles se battre contre les pires trolls et gargouilles est folie passagère, ils nous faut des Diabes, à nous les Héros !

De quand devons-nous nous baser pour vivre au même niveau ?

Le plus souvent les morts et autres semi-vivants sont assoifés de choses qui nous sont étrangères, des bricoles et autres tâches... Mais où étaient les serviteurs ?

Ces infamies doivent-elles être impunies ? Ces terribles sorts doivent-ils être oubliés ? Ces horreurs sont elles obligatoires ? Ces impôts mal dus sont-ils de bien public ?

INSATIABLE

(L'informatonoticia.)

Quand nous partîmes pour cet endroit-là, meilleures créations, des meilleurs textes au bloc- nous ne savions pas encore toutes les merveilles qui vivons un temps ou faire de l'Or à partir du plomb nous attendaient insatiables, que nous nous est une réalité : la *Transmutation*. dirigeâmes déjà vers ce lieu, ce lieu qui nous donnait tant d'espoir car le chemin était pesant là, Ces dons charlatants, ces prétentions de soins insatiable, tant d'espoir et tant d'espoirs car il criminelles, ces libertés inadmissibles, ces attendait là, posé, pesant, insatiable, c'est alors permissions dégradantes pour l'espèce, doivent- qu'insatiatement nous nous dirigeâmes vers le elles être oubliées ? temple, celui-là érigé pour nous, nous seuls. Et c'est d'un ton insatiable que j'explique que les Etats se sont insatiatement autorisés le laxisme.

Des merveilles du monde aux mystérieuses cités d'Or, à tous les rêves d'adulte, de toutes les

Photos en gris.

(L'informatonoticia.)

De ce qui nous reste, c'est elle et moi en photos sans couleurs, n'y a-t-il pas eu plus belle image de couple libre ? A ce sujet, ma douce, il faudrait pas abuser des maigres ressources qui restent à gaspiller, c'est ici que de mon fleuve d'eau claire t'offrirait plus que dix des maigres rivières qui pourraient t'avoir déjà laisser espérer, que mon champ de blé te plait et que t'y chacher nue te plait.



J'ai vu, quand elles sont venues presque nues à mon balcon, elles étaient cinquante, belles et simplement mouillées. Mais je ne sais plus qui était celle jolie fumeuse qui passa sous mon nez entièrement nue, humide, tremblante, émue, m'embrasser avec autant d'Amour ce qui partait déjà en fumée, en vapeurs, en chaleur, tout en couleurs ?

Je ne sais plus avec certitude ce que me dit ma sorcière préférée qui me rapelle autant de tendresses...

C'est des plus fines robes que j'aurais aimé te voir et des plus transparentes jusqu'à abuser même mes motivation actuelles qui visent à finir par tout sécher de nos ébats...et de tes paroles...

Camille.

(L'informatonoticia.)

L'aventurier

des pays nordiques la Car des rêves d'étreintes à nouveau me paraissent
rencontra en cours supérieurs et passa un an et exquis, des plus grandes délicatesses et des
demie avec elle, elle s'y épanouissait d'orgasmes et meilleurs mélanges alchimiques de nos sécrétions les
de joies, de tendresses. Mais le script foira avec un plus douces aux palais de nos lèvres encore humides
préservatif peu solide pour en faire un feuilleton et et froides comme du toucher de ma main sur la
Il rencontra celle avec qui il passa quelques temps, nouvelle habitante passionnée de Toris.
celle qui au pays des merveilles finit par aimer Comme cet escalier que j'indiquais de mon pouce qui
l'animal et le cunnilingus comme une histoire pris conscience de tout ce corps caressant toute sa
érotique avec des acteurs aveugles, mais qui fût peau trempée dont j'étais le précieux élixir, que
enluminée par la déesse qui pourrait avoir investi nous prîmes tous les deux jusqu'à l'entendre elle et
dans des empires de sens les plus doux et tendres, ses orgasmes.



des câlins et du lait maternel.

Après de bonnes nouvelles toutefois, l'ascète, le puits des âmes, puis la consécration s'accéléra jusqu'à des vies nouvelles et des rencontres très lunaires et périodiques, mais sans jamais trop grand vampirisme, mais beaucoup de mains et de baisers les plus osées et délicats, celui qu'elle poursuit pour se mouiller dans le petit bassin à provoquer masturbation.

Ou celles trempées, qui cherchaient à se nourrir, à le manger en entier, à se faire mal ?

Et ses trois coups qui annonçaient la pièce, de sa respiration un petit peu marquée par le plaisir, des nouvelles sensations «tactiles» que j'eus appris, aux goûts de ses éruptions. On oublie le volcan de larmes sur tissu épais... De celles qui apprécieraient des doux moments sur leur peau près de leur sexe.

Et que celui qui raidisse de me voir embrasser ses lèvres qui me taquinaient et me rendait humide, fût l'otage des faveurs de ses cimes que j'ouvris de mes yeux.

Et l'aventure ne cesse d'être orfèvrerie et avec elle aussi, et celles avec qui nous échangeons notre sang

Sans me rappeler notre survie du désert avec mes premiers amours clitoridiens qui firent vagues et fleuves, des joues rouges et un grand sourire les jambes vives et froides d'avoir été trempées dans des litres d'élixir bu, aux érections orgasmiques et aux fantasmes de la belle.

J'ai aussi une excuse d'exception. J'ai été assommé par les trois orgasmes pris par les seins délicats du clitoris que je léchais à l'époque avant d'entrer dans les cavités inondées de jolis parfums et de caresses. Ma chaude avait attendu une heure cette fois là, chauffant autour de mon érection pour s'empaler à heure deux ou trois fois pour une douche de sécrétions vaginales étrange dont j'ai fini par ne plus me souvenir.

Qui aimait me voir nu empruntant le couloir jusqu'au lit, mon sexe pendant, mes muscles s'approchant de son corps, chaude, nue.

Je veux réaliser un fantasme avec une femme, n'importe laquelle.

Un seize juillet je serais à Bastille, je veux un lit avec les draps les plus doux, je garde mon pantalon et elle aura le droit d'abuser. Je finis ma cigarette.

Laurent.

LES FORCES DU MAL

(L'informatonoticia.)

Des morts par milliers, quelques uns, des cadavres pourrissants, nombreux.
Mais une petite sphère encore plus terrible commençait sa mutation.
Petite, efficace, à joindre de tous les temps par contacts.



Oui, donc je disais, nous nous sommes rencontrés à Paris, près de St-Sulpice où je n'irai jamais. Il faisait beau toutefois, mais nous étions déjà nus, sous la pluie.
Les gens passait et repassait, passait et repassait, passait et repassait.

Oui je disais aussi que le premier à voir la première goutte de pluie, a l'eau.
Les saisons et les pluies, les vents et les zoublis, les chants et les musiques,
le temps d'un cigarre.

Pour bien éduquer son enfant, il faudrait d'abord lui donner comme tâche d'apprendre au chat à avoir le droit de regarder un dessin animé.



S'il pleure le chat ou la chatte vient automatiquement le Calmer.
D'accord je n'ai transgressé aucun des Dix Commandements,
d'accord, j'ai un des meilleurs Q.I.,
mais pourriez-vous m'expliquer pourquoi ma vie est un cauchemard ?

Avoir un pénis de vingt six centimètres du côté le plus long et épais de 5,5cm de diamètre.

(L'informatonoticia.)

Le petit pois.

Cunnilingus de 40 min avec ma première vrai femme où la seule des femmes avec qui j'ai fait l'amour, qui que j'aimais prendre dans mes bras pour dormir, qui a voulu me sucer [mon gros pénis].
produisit des sécrétions vaginales à litres pour finir par rougir, et sentir des cuisses humides, puis ses sécrétions se refroidir autour de son sexe, les draps trempés, véritablement mouillés et nos corps ensuite enlacés pour occuper la place du lit restante.



Le goût des sécrétions.

Ou cet autre cunnilingus, où ma douce finit par serrer ma tête entre ses cuisses en me tirant et me poussant lorsqu'elle s'aperçu que les personnes dans les chambres voisines l'entendait. Elle m'embrassa sur ma bouche encore humides de sécrétions, en tout cas le visage liquéfié; je du me lever et me rincer pour continuer...

C'est plus que de mesure que je suis contre la pratique de la fellation par ma partenaire, à ce sujet, je suis tombé dans les pommes sur la table à

Empalée.

J'ai été assomé par les orgasmes de la femme avec qui j'étais il y a dix ans à ce jour; nous sommes resté 40 minutes nus à chauffer. J'avais le sexe en érection, et elle s'est "empalée" sur mon obélisque, elle a fait deux ou trois va-et-vient, et je me suis réveillé le matin, avec juste le souvenir qu'elle était retournée de son coté du lit et que j'étais inondé.

Lingerie.

J'aime la culotte rouge de ma brune, avec son petit haut noir, à l'époque je n'avais pas eu le temps, entre chaque orgasmes, (cunnilingus et ensuite pénétrations douces que j'estime avoir bien pensé, vu que mon aimée se détendait les jambes de temps en temps alors que mon sexe revenait dans le sien doucement et à chaque fois de manière différente, et que ses humeurs étaient très valorisantes à entendre), que j'aurais pu lui embrasser ses magnifiques fesses toutes rondes et très douces. Oui, ses fesses étaient douces, je m'en suis aperçu en levrette couchés sur le côté sur son lit, la lumière du Vélux nous guidant, quand elle bougeait son bassin pour envelopper mon pénis avec son sexe très tendre.

Stigmates.

C'est quand les stigmates sanguins chrétiens sont apparus, que j'ai commencé à sentir les femmes qui aimaient entendre leurs orgasmes et les miens qu'elles arrivaient à provoquer de chez elles nues ou presque, comme celle qui est venue se prendre en photo nue en string au milieu de la route devant la porte de ma maison de campagne, pour la présenter sur les sites web les plus connus.



Le rebord de la fenêtre.

C'est là, que mon ex m'a avoué qu'elle aimait beaucoup faire l'Amour avec moi, on s'est oublié mon sexe raide la pénétrant à angle droit, elle assise sur le rebord de cette fenêtre qui m'a valu un évanouissement quand elle a essayé de me faire une fellations, le même mois, où elle ne faisait plus qu'exprimer ses fantasmes en humidifiant son sexe seul pour me demander ce qu'elle voulait comme action, au lit, la nuit.

Récemment.

Les orgasmes ont duré déjà des années, mes femelles m'aiment quand même un peu, surtout elle qui s'approche du but ultime de m'aimer et de me le dire; avec mes soeurs de sang, nous montrons les ovules de mon sang et du leur sur nos joues, symétriquement, le temps que le sang nous oublie. Nous nous ressemblons, elles et moi en essayant de donner le plus de vie possible à ce que nous faisons. Le secret est maintenu de la fécondation de l'ovule jusqu'à l'accouchement, où le sexe de l'homme se détend au repos, en permanence. Ce qui n'a jamais empêché de me retrouver les cheveux tout en boucles après une nuit à passer mon temps à lécher le clitoris de ma sorcière, ou à calculer les



pénétrations les plus efficaces de mon pouce dans son creux et toucher le premières sensibilités en la regardant éprouver les plaisirs de ce que je lui donnais sans trop d'indiscrétions, mais pendant des heures. Elle me rappelle notre première nuit ensemble. Reste à préciser que j'avais laissé la bougie allumée... Mais nous avons bien rêvé de champs de blé et de petits lacs que j'abordais à pas de loup.



Plouf.

J'ai considéré cette fois là, qu'en un rapport nous pouvions dormir heureux. La soirée à laquelle je pense, j'ai eu du mal à trouver mon plaisir, pour atteindre mon éjaculation, car c'était un océan, mon aimée m'avait oublié dans son imaginaire, et j'étais pauvre de ne plus participer; je ne sentais plus aucun frottement, ni même un stimuli. Nous avons bien dormi.

Elle m'a embrassé en tournant sa tête quand elle était à plat ventre et moi couché sur elle. Je n'ai pas souvenir de l'état de son vagin, juste qu'elle m'a embrassé pendant. On aurait pu croire qu'elle me remerciait. Faut-il se rappeler que nous faisons l'Amour précédemment assis, elle-même essayant de contracter son sexe autour de mon pénis, le plus possible. Je me suis assis et je l'ai embrassée en appuyant mes mains sur ses cuisses le plus près de

son sexe pour les faire glisser.

présenter à mes drôles de dames favorites, que je trouvais un peu de temps pour moi. Mes problèmes

De toute façon, c'est en créant un espace-temps de santé physique, ou mes pertes de poids ne faisant local que les transmutations seraient réalisables. La plus que partie d'un quotidien que j'ai oublié présentation de mon Or, qui est sans doute le plus aujourd'hui, mais j'ai des orgasmes, de femmes ! J'ai sain, car créé de mon sang et en échange de tout l'impression parfois de ne faire plus qu'un avec la petits morceaux de mon cerveau pendant mon douce femme trempée qui respecte le minimum abstinence de 5 ans, est explicite. De ce qui donne d'être seule à peu près nue dans son lit à me la force, il faut avouer, que mon amoureuse se chercher dans ses états d'yeux mi-clos. J'ai peut-être trouvait trop «chaude» en levrette, nous étions pas perdu les dessins de mes initiales L.C. présentes jeunes et je n'ai plus procédé, la raison est que mes sur ma feu pierre philosophale, sur un bout de préliminaires ont fini par être plus doux, disons plus feuille de cours ou sur une chemise en carton, ou longs, jusqu'au moment le plus agréable pour ce alors le test avec le logiciel de dessin que j'utilisais à petit recoin de chair que mon pénis est obligé de l'époque. J'ai fini mon ascète, mais je veux rester le chauffer en pénétrant le creux béant, et débordant plus abstinent possible quand j'ai personne à aimer, de son liquide. Mes amis les moineaux de Toulouse ce que j'arrive à faire quand je tiens debout. C'est se souviennent de ces nuits avec mes vraies ex. Ok, vrai parfois je pense à n'importe quoi. Mais j'ai il y a aussi des pigeons à Toulouse.

quand même soif.

Petit mots.

Le petit mot que j'ai trouvé dans ma boîte à lettres à l'époque était relatif à un samedi après-midi avec ma vraie première. Nous étions en premier lieu en travers du lit, je pensais à retirer mon prépuce pour mieux pénétrer, puis elle est venue sur moi, naturellement, et ce fût très sonore...J'ai appris cette fois là, qu'elle en rêvait encore.

Pénétration.

J'aime ma rentrée dans le vagin. Ensuite c'est sur tout le long de mon sexe que je pénètre selon quelque chose d'indescriptible en faisant l'effort de ne pas sortir trop du vagin, car ces ratés je les trouve désagréables. Mais sans compter naturellement, et ce fût très sonore...J'ai appris cette fois là, mon sexe en roue libre sur tout le long qu'elle en rêvait encore.

Je ne sais pas ce que m'a fait mon artiste favorite à moins lents et pénétrants, produit les effets les plus ce jour, sinon que j'essaye de passer mon début de exceptionnels et réussit à combler ses "amours" et matinée sans devoir m'appuyer sur le rebord de la fenêtré où je fume une cigarette, et que j'ai du changer le fond d'écran de mon bureau car j'étais devenu esclave des clics de ma souris.



Clitoris.

Je sais pas qu'elle est l'étendue du pouvoir d'un clitoris, voire celui d'une femme éperduement amoureuse, je n'ai qu'une vague idée. Mais lors de la création de mon Or, et compte tenu de la considération énergétique du principe de conservation relatif, même pour quelques millimètres carrés, mon petit manoir de campagne se trouvait entouré de vents allant à près de 100 km/h, tournoyants, essoufflant ma marche quand il fallait m'aérer avec mes amies les chattes. J'avoue de plus grande taille. Adorablement, elle a pris le que voir et imaginer ma nudiste préférée était plus temps un peu déboussolée de me faire signe que ses agréable que les habitants voire certaines habitantes exams étaient terminés, mais je n'ai pas parlé à du coin, me harcelant sans comprendre pourquoi les vents soufflaient en micro-climat autour de ma propriété de 10a 11ca. La salle à manger serait agréable à vivre avec mon amie, mon amante. Les séquençages des six points cardinaux furent pénibles malgré tout, et ce n'est que lorsque je pris la décision de ne pas revenir en montagne, pour me

Resto.

J'ai bien aimé que ma personne soit nommée par mon prénom, par celle, plus fine que moi, qui lorsque je pensais que nous pouvions nous entrelacer avec un peu de tendresse, se retrouvait à être suivie par mes gestes imprécis et maladroits, solitaires mais presque identiques. Puis finalement, elle présenta une forme de relâchement sur sa manière d'être, et soirée très agréable. D'ailleurs les femmes studieuses sont inaccessibles avant de se laisser aller à des gestes plus doux, et ce malgré les meilleurs visuels de km/h, en ajoutant celles qui passaient devant moi à toute allure au dehors, du même regard, mais elle a pris le que voir et imaginer ma nudiste préférée était plus temps un peu déboussolée de me faire signe que ses agréable que les habitants voire certaines habitantes exams étaient terminés, mais je n'ai pas parlé à du coin, me harcelant sans comprendre pourquoi les vents soufflaient en micro-climat autour de ma propriété de 10a 11ca. La salle à manger serait agréable à vivre avec mon amie, mon amante. Les séquençages des six points cardinaux furent pénibles malgré tout, et ce n'est que lorsque je pris la décision de ne pas revenir en montagne, pour me

Nombre.

Nous avons fait l'Amour près de mille fois avec ma meilleure sensation à ce repas, où la table ronde du première aimée, en sept mois seulement, car nous salon nous portait jusqu'à la fin de la soirée. nous sommes lovés pendant trois mois dans son lit L'après-midi au soleil avec elle et sa soeur fût plus ou moins nus. J'ai sous-évalué le volume de ses parfaites. sécrétions, mais mon sexe avec ces cinq grains de beauté est joli.



Camping.

Aucun souvenir, je ne sais plus où est parti le foutre, peut-être sur le matelas pneumatique, je sais pas si on nous a entendu. Elle a fait une belle photo de moi en haut du phare.

Mathématiques.

Je n'aime pas la masturbation en fait, c'est sale toute la journée, désagréable même, et sans plaisir sauf de rares fois fortuites. Cette fois là mon adulée me permis de me détendre en vacances, mais je n'avais pas le contrôle total sur ce que je faisais, elle a du penser à moi, et c'est après avoir rappuyé sur le bouton de la douche que j'ai vraiment apprécié l'éjaculation, comme dans mon souvenir d'adolescent, mais je n'étais pas seul dans ma tête, elle était près de moi, je ne sais pas ce qu'elle faisait chez elle. Ce fût la seule fois en 8 ans que je procédais.

Nous avions le sourire tous les deux en rentrant des vacances.

Mes mains.

Je ne touche pas le sexe de mes femmes avec les doigts, ou excessivement rarement; mes baisers sont plus portés sur le bord des cuisses. L'écarte les lèvres avec la langue, jusqu'à être dans ses conforts, c'est perceptible. J'aime bien à ce moment là, l'abondance des sécrétions que je procure, c'est du goût. Quand je suis trop mouillé, j'avance mon petit nez. J'ai même pensé que je pouvais baver, mais non, je bois, c'est doux. Je n'aime pas le plastique de toute façon, et je ne reste pas fidèle à une femme seulement si je dois faire un enfant à une autre.



Le repas du soir.

C'est elle seule, je suis triste, qui me procura la meilleure sensation à ce repas, où la table ronde du première aimée, en sept mois seulement, car nous salon nous portait jusqu'à la fin de la soirée. nous sommes lovés pendant trois mois dans son lit L'après-midi au soleil avec elle et sa soeur fût plus ou moins nus. J'ai sous-évalué le volume de ses parfaites. sécrétions, mais mon sexe avec ces cinq grains de beauté est joli.

Code.

Camille est appréciable de tous les sens de ses textes. Je n'ai pas dis de tous les côtés, je ne connais pas cette merveilleuse Camille. Je me demande si elle parle de sexe ou de vagin tout le temps dans ses chansons. Tout est sujet à se demander si je pense vraiment à elle. Quelle douceur !

Elle.

La dernière fois que j'ai vu sa bouche délicate, elle était chatain, elle change peu, je l'aide à avoir des règles acceptables, peut-être, c'est surtout que j'aime ne pas dormir et que nous sommes liés parfois, et qu'elle est vraiment très belle, que toutes les formes de son corps sont très agréables à regarder, que regarder entre ses cuisses m'est agréable, même si ce n'était que par hasard. Je lui ai parlé de plumes de pigeons, elle m'a dit que nous pouvions nous «entendre». Objectif presque atteint, après j'aime que ma nana me caresse le cuir chevelu. J'aime durcir et baiser les tétons des seins de la femme nue que j'ai près de moi.



Je pense.

Je pense aussi que même si mes souvenirs sont exacts, les femmes ont leurs petits secrets et j'ai de la chance avec mes amie-mères. Elles sont super sympa, très amicales, affables certainement, vraiment remarquables de volonté, de sens, le long de l'écoulement des crues de nos vies.



Compter.

Je n'ai pas compté combien de fois elle pris son temps de m'expliquer sans me dire, que ce que je faisais lui plaisait, mais c'est au moment d'un des plus beaux spectacles que j'ai pu voir que je me suis senti indiscret. Et je reviens à mon idée qui germa lorsque j'avais dix ans pas plus, que j'ai pas de propriété sur autant de partage; j'étais fasciné par une société d'amazones-modérées !

Urbain.

Quoiqu'on en dise, je suis arrivé à jumeler des poissons avec des pigeons en pleine ville, de nos ébats avec mes compagnes. J'ai pu témoigner d'une discussion de Mona avec une pie, premiers des liens que les oiseaux nous cachent. Je ne sais pas si c'est vraiment important.

Pendant mon Alchimie, nous avons créé un petit moineau noir et blanc avec Mona, qui finit par être exclu des autres malheureusement, mais qui nous a trouvé l'amitié du pigeon le plus noir qu'on ait vu, ou du geai jaune et rouge encore grand jour.

mon pénis encore tout pendant, frotté contre le clitoris de mon aimée déjà mouillée et graphée d'un petit signe avec ses sécrétions.

Elle qui espère m'avouer son Amour n'oublie pas que j'ai pensé à faire le plus humide des signes de petites eaux de clitoris.

Une aventure gentille et hallucinante, malgré les débuts d'érections à intégrer le long de nos heures. Cela dit, les érections étaient déjà très agréables pendant le cunnilingus depuis le premier qui nous a avancé d'une heure dans le temps et c'est de finalement prendre les sentiers perdus pour essayer de se trouver aussi dans ces vallées seulement aux petits matins de rosée à faire du nomadisme.

Mes véritables amies.

Mes chattes sont douées de paroles. Les chats ont la capacité d'articuler quelques sonorités : Miaou ! Maow ! Eh ! C'est poilant !



L'Amour lesbien, je suis exclusivement hétérosexuel.

L'attente fût longue de trois semaines aux centaines d'érections, je ne dormais plus, le plus amusant fût

Je n'ai aucune maladie sexuellement transmissible, et mon sexe est très propre. Je suis un héros finalement, de souffrir autant seul, j'ai pris mes initiatives à coeur, mais je n'ai pas la prétention d'être à 100% célibataire.



L'INFORMATONOTICIA^{n°4}, *le premier magazine écrit par un homme qui aime les femmes et les femmes qui aiment les femmes.*

Publication du 04/05/2008
(L'informatonoticia.)
Contact: atonchehades@freesurf.fr